

2 Politique

Activités du vice-président de la République/Lutte contre le paludisme

La volonté du Gabon de lutter contre la pandémie réaffirmée



Photo : DR

Le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou...



Photo : DR

...a pris part au lancement, à Paris, du CS4ME, réseau mondial de lutte contre le paludisme.

L.R.A.

Libreville/Gabon

LE vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, a pris part, le 25 avril dernier, à Paris, à la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme couplée au lan-

cement du premier réseau mondial de la société civile pour l'élimination du paludisme (CS4ME). Invité d'honneur à cette manifestation, après la distinction de Champion 2019 reçue de l'Organisation GFAN Afrique pour sa collaboration avec la société civile dans le cadre de la lutte contre le paludisme, le VIH/sida et la tuberculose, Maganga Moussavou

a réaffirmé la ferme volonté du gouvernement gabonais, suivant les orientations du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de lutter de façon efficace et efficiente contre la pandémie du paludisme, première cause de morbidité dans notre pays. Avec pour thème "Zéro palu, je m'engage", la rencontre autour de la lutte contre le paludisme, qui

réunissait d'éminents chercheurs et autres grandes firmes pharmaceutiques mondiales, a donné l'opportunité au vice-président de la République de rappeler les actions, à travers notamment la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) initiées par les autorités gabonaises pour la prise en charge des Gabonais éco-

nomiquement faibles. À préciser que le CS4ME, né le 25 avril dernier, est un nouveau mouvement porté par la société civile pour transformer la lutte contre le paludisme. Olivia Ngou, sa coordinatrice mondiale, a ainsi annoncé que cette plate-forme ambitionne d'agir maintenant pour intensifier la lutte. "Le CS4ME va plaider pour les programmes et inter-

ventions de lutte contre le paludisme, pour qu'ils soient plus efficaces et fondés sur les droits équitables", a souligné Mme Ngou.

Il est à retenir que le 10 octobre 2019, la France abritera à Lyon, une grande rencontre pour le renouvellement et le renforcement du Fonds dédié à la lutte contre le paludisme.

Causerie politique du député du 1er siège du 1er arrondissement de la commune de Libreville

Appel à la vigilance et au discernement



Photo : E.L

L'honorable Gabriel Mouele Malonga, s'adressant...



Photo : E.L

...à l'assistance pour la mettre en garde contre "l'intoxication" des réseaux sociaux.

E.L

Libreville/Gabon

LE député du 1er siège du 1er arrondissement de la commune de Libreville, Gabriel Malonga Mouelet, et le secrétaire d'arrondissement du Parti démocratique gabonais (PDG), Augustin Pasthou Ondong Mba, ont animé, vendredi dernier, une "causerie ci-

toyenne et républicaine", au marché d'Ambowe, dans le premier arrondissement de la commune de Libreville. Une sortie initiée, ont-ils souligné, pour rétablir la vérité suite aux informations distillées sur les réseaux sociaux par certains compatriotes se réclamant de l'opposition. "Depuis quelques semaines, des groupes d'individus sillonnent des quartiers et villages, et d'autres ont même

saisi les tribunaux aux fins, dit-on, de faire constater la vacance du pouvoir. Ici, nous sommes venus pour rétablir la vérité en vous disant que le chef de l'Etat n'est pas décédé comme d'aucuns le pensent. Il était souffrant, mais recouvre doucement sa santé et continue d'exercer ses fonctions", ont-ils fait savoir. Gabriel Malonga Mouelet et Augustin Pasthou Ondong Mba en veulent pour preuve la tenue des diffé-

rents Conseils des ministres et les audiences accordées par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, aux présidents des institutions constitutionnelles et autres responsables politiques de notre pays avant et après son retour au Gabon le 23 mars 2019. Les deux intervenants ont saisi cette opportunité pour fustiger le comportement jugé "antipatriotique" de certains Gabonais qui se réjouissent de la ma-

ladie du numéro un gabonais. Cette triste situation est tous les jours vécue, sur les réseaux sociaux. Au regard de ce qui précède, ils ont invité les militants ainsi que le reste de la population à faire preuve de vigilance et de discernement dans l'usage ou l'exploitation des réseaux sociaux. Parce que, ont-ils relevé, ces nouveaux moyens de communication sont utilisés par beaucoup d'individus comme des

armes de "destruction, de propagation, de haine et des fausses informations".

Un message relayé aux femmes et aux jeunes par la suppléante du député Michelle Essongue et le secrétaire fédéral du PDG à Alibandeng, Sanche Makongo Makongo, en présence du secrétaire communal du parti au pouvoir à Libreville, Jean-Jacques Kangue.